## **LETTER NUMBER 127**

- 1 1836-01-08
- 2 Au révérend Frère Ambroise au Couvent des Frères de St Joseph a Hal

Gand 8 janvier 1836.

Loués soient J. M. et J.

Vos souhaits, mon bien cher Frère, me sont très-agréables et je vous en exprime ma vive satisfaction. Soyez certain que vous n'avez pas été oublié dans les voeux que j'ai adressés au Seigneur, en faveur des enfants spirituels qu'il m'a donnés. Soyez courageux, aimable, patient, et surtout, aimez de toutes vos forces, le bon Maître que vous vous êtes engagé de suivre tous les jours de votre vie.

Je suis très satisfait aussi de votre écriture. Votre style gagne de jour en jour. Lisez beaucoup les lettres de Fénélon; c'est un admirable modèle tant pour les sentimens que pour la manière de les énoncer.

J'ai donné chez Spitaels à Alost, une troisième édition de mon Art épistolaire. Le prix n'en est que d'un franc 80 cs quoique le volume surpasse ceux des éditions précédentes.

Je vois avec plaisir que vous êtes content de vos chers confrères et aussi de Baudumont à qui je vous prie de dire que j'applaudis à ses succès. Son écriture est bonne.

Dites aussi au Novice Laurent que j'aime à me persuader que ses sentimens se perfectionnent de plus en plus, et qu'ainsi il pourra se rendre digne des égards de la miséricorde divine et être élevé un jour à l'honneur de se consacrer au Seigneur par les ss. Voeux.

Enfin, assurez le très cher Frère Edouard que ses souhaits me sont fort chers; que je l'aime toujours beaucoup dans J. C. et que je ne l'oublie pas dans mes prières.

Vous direz cela en particulier à chacun de ces trois chers enfants.

Je vous donne à tous sans excepter le bon frère Convers, ma bénédiction. Vous savez, cher frère, combien sincèrement je vous suis dévoué en N. S.

Votre Père spirituel C. G. V. C.

Votre rév. et bien cher Père Supérieur est ici en ce moment; il me charge de vous dire les choses les plus aimables de sa part. Il va demain voir notre Couvent de St Michel et il espère voir celui de N. D. dans une quinzaine de jours. Nous vous engageons tous à être gais, généreux, vous habituant aux manières polies et douces qui rendent si chers aux enfants et aux autres personnes avec les quelles on a à traiter. Ces qualités donnent du relief à toutes les autres.

8 January 1836

To the Reverend Brother Ambrose at the Convent of the Brothers of St Joseph at Hal.

Ghent 8 January 1836

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Your good wishes, my very dear Brother<sup>1</sup>, are very pleasing to me and I want to express my sincere satisfaction. Be assured that I have not forgotten you in the wishes that I have directed to the Lord in favour of the spiritual children whom he has confided to me. Be courageous, kind, patient and, above all, love with all your strength the good Master whom you have undertaken to follow all the days of your life.

I am also very pleased with your writing. Your style improves from day to day. Read the letters of Fénélon; he is an admirable model, not only for sentiments but also for how to express them.

I have had published by Spitaels of Alost a third edition of my "Art Epistolaire". The price is only 1.80 francs although it is more lengthy than the previous editions.

I see with pleasure that you are happy with you dear confreres and also with Baudumont<sup>2</sup> to whom I ask you to say that I applaud his success. His writing is good.

Say also to the novice Laurent<sup>3</sup> that I would like to believe that he is tending more and more to perfection, and that thus he will make himself worthy of divine mercy and of being, one day, elevated to the honour of consecrating himself to the Lord in the holy Vows.

Finally, assure the good Brother Edouard<sup>4</sup> that his good wishes are dear to me; that I love him greatly in Jesus Christ and that I do not forget him in my prayers.

Please say these things privately to each of the three confreres concerned.

<sup>2</sup> Mr Ferdinand Baudumont [76]

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mr Ambroise Faux [13]

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Mr Laurent Wytyncks [23]

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Mr Edouard Eyerman [16]

I give all, not excepting the dear Lay Brother, my blessing. You know, dear Brother, how sincerely I am devoted to you in Our Lord.

Your Spiritual Father,

C.G.V.C.

Your Reverend and dear Father Superior is here at the moment; he asks me to give you his good wishes. Tomorrow he is going to visit our Convent of St Michael<sup>5</sup> and he hopes to visit that of Our Lady<sup>6</sup> in a couple of weeks. Both of us encourage you to be happy and generous, becoming accustomed to those polite and gentle manners which make one so attractive to the children and to others with whom one has to deal. These qualities underline all others.

-

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Maldeghem

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Hal